

Geert De Kockere : *Willy*,
ill. Carl I Cneut, Circonflexe



La littérature flamande pour enfants

par **Vanessa Joosen** *

Si la littérature de jeunesse flamande n'a pris son plein essor que depuis relativement peu de temps, elle est désormais pleine de vitalité.

Vanessa Joosen présente les principales tendances et les auteurs phares de cette création artistique et montre comment tout un contexte institutionnel et éditorial appuie sa légitimité et son identité.

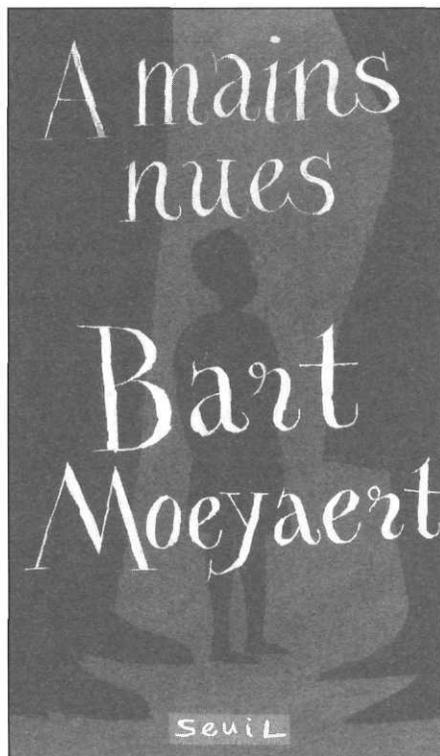
La Flandre a mis du temps à développer sa propre littérature pour enfants. Sur le plan historique, la Flandre a d'abord dû s'émanciper de l'influence française, avant que la littérature d'expression néerlandaise soit reconnue digne d'intérêt. Pendant la première moitié du vingtième siècle, les livres flamands pour enfants étaient souvent considérés comme trop moralisateurs et superficiels. Mais à partir des années 1970, des ouvrages plus innovants et originaux apparaissent, et récemment, les auteurs et illustrateurs flamands ont acquis une meilleure réputation à l'étranger. Plusieurs maisons d'édition comme De Eenhoorn, Querido et Davidsfonds publient les œuvres de nouveaux auteurs et d'artistes « difficiles ». Examinons ces nouvelles tendances.

La littérature flamande pour enfants prend des formes très diverses enrichies de fortes influences étrangères. En particulier, les livres en provenance du Royaume-Uni et des États-Unis sont régulièrement traduits, et reçoivent un

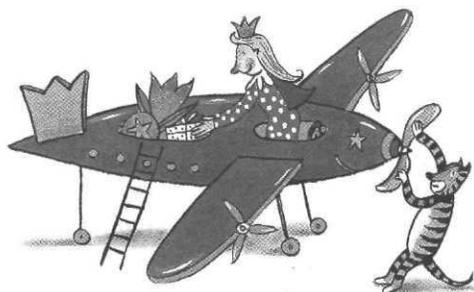
* Vanessa Joosen enseigne l'anglais à l'Erasmushogeschool (une université pour les traducteurs) de Bruxelles ; elle est membre d'IBBY-Flandres et critique au magazine *Leesidee Jeugdliteratuur*. Elle est aussi membre du jury pour le Prix Gouden Uil.

bon accueil du public. Peu d'auteurs de la Belgique francophone passent la frontière linguistique, quoique certains artistes wallons, tels Gabrielle Vincent et Gilbert Delahaye soient bien connus des lecteurs flamands. Les livres néerlandais ont toujours été appréciés en Flandre, et quand la littérature flamande pour enfants a commencé à se développer pendant les années 1960 et 1970, des artistes progressistes comme Annie M.G. Schmidt, Guus Kuijer et Miep Diekman ont aidé à briser les tabous dans les livres flamands. De nos jours, les courants littéraires entre la Flandre et les Pays-Bas circulent dans les deux sens, de sorte que la nationalité des auteurs n'est parfois pas connue du public. Des auteurs flamands tels que Bart Moeyaert et Anne Provoost, publient aux Pays-Bas chez des éditeurs néerlandais (Querido). La collaboration entre artistes et illustrateurs néerlandais et flamands se fait de plus en plus fréquente. Un nombre important de prix, comme De Gouden Uil (Le Hibou d'Or) ou De Gouden en Zilveren Griffels/Penselen (Pinceaux/Crayons d'Or et d'Argent) couvrent toute la région néerlandophone, et sont ouverts à tous les artistes et écrivains des Pays-Bas et de Flandre.

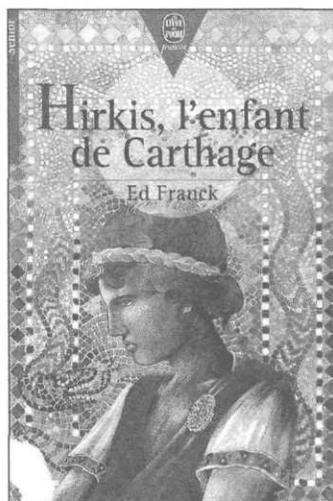
Certains genres ont gagné en popularité durant les dernières décennies. Le roman historique compte toujours pour une part importante de la production littéraire de Flandre, représentée par des auteurs comme Henri Van Daele, Karel Verleyen et Jo Briels, mais il est rare de voir du travail novateur dans ce genre. Les soi-disant « romans engagés » se sont diversifiés pendant les trente dernières années. Tandis que les livres engagés des années 1970-1980 sont parfois critiqués pour leur



Bart Moeyaert : *À mains nues*, Seuil



La Reine des bisous, ill. Kristen Aertssen, L'École des loisirs/Pastel



Ed Franck : *Hirkis, l'enfant de Carthage*, Hachette Jeunesse

superficialité, de nombreux auteurs abordent aujourd'hui les sujets « tabous » et les problèmes sociaux ou personnels avec une envergure littéraire. Par exemple, le livre de Jan Simoen *Met met mij gaat alles goed* (Je vais bien), publié en 1996, traite principalement du sida et de la guerre civile en Yougoslavie. L'histoire ne se déroule pas de façon linéaire ; l'auteur multiplie les points de vue sur ces événements tragiques par le biais de l'échange épistolaire entre deux frères et leur famille. Grâce à sa structure originale et à ses belles images, le roman gagne en profondeur et en qualité littéraire de manière plus frappante que la plupart des livres qui abordent ce type de sujets.

Depuis les années 1990, les critiques ont noté la nouvelle tendance des livres pour la jeunesse philosophiques et psychologiques. Le roman pour jeunes adultes s'enrichit de l'apport d'écrivains tels que Bart Moeyaert, Ed Franck, Anne Provoost, et Jan Simoen. Bart Moeyaert commence sa carrière en 1983 avec *Duet Met Valse Noten* (Duo avec fausses notes), et il devient rapidement l'un des auteurs flamands les plus appréciés. Moeyaert possède un style poétique qui lui permet de créer une ambiance évocatrice, et d'explorer les pensées de ses personnages en profondeur. *Blote Handen* (À mains nues, Seuil, 1999), publié en 1995, en est un bon exemple. L'histoire aborde la difficulté de grandir et d'accepter le changement. Un jeune garçon, Ward, ne s'entend pas avec l'amant de sa mère. Leur conflit atteint son apogée la veille du nouvel an, et le garçon en ressort complètement meurtri.

Het is de liefde die we niet begrijpen (C'est l'amour que nous ne comprenons pas, 1999) a reçu un très bon accueil. Ce roman, récit d'une jeune fille dont le

frère a été victime d'abus sexuel, traite aussi de l'homosexualité. Sa structure narrative complexe et l'utilisation sensible du langage sont autant de qualités qui le distinguent des romans engagés plus superficiels des années 1980. Dans ses derniers livres, Moeyaert collabore avec des illustrateurs et des musiciens pour créer une œuvre qui fait appel à tous les sens. *Luna Van De Boom* (*Conte de Luna*, à paraître en France chez Autrement Jeunesse, en mars 2003), qui a remporté le prix De Gouden Uil (Le Hibou d'Or) en 2000, s'inspire d'un conte de fées slovaque. Gerda Dendooven en a réalisé les illustrations, et le livre est vendu avec la musique du compositeur Filip Bral. Ce dernier a aussi composé la musique d'un autre livre de Moeyaert : *Mijn hart is een pinguïn* (Mon cœur est un pingouin, 2002), créé à partir d'un conte illustré de Chiharu Sakazaki. Bart Moeyaert fut l'un des finalistes du Prix Hans Christian Andersen en 2002.

Les réécritures d'histoires et de contes anciens sont aussi très en vogue. Ed Franck a écrit toute une série d'adaptations pour les adolescents (parmi lesquelles *Médée*, *Abélard et Héloïse*, *Béatrice* et *Salomé*) en abordant souvent l'histoire originelle sous un nouvel angle. En 1997, Anne Provoost écrit sa propre version de *La Belle et la Bête* intitulée *De Roos en het Zwijn* (La Rose et le Pourceau). Elle y ajoute des anges et des démons, afin de créer une ambiance mystique. Tout aussi originale, sa réécriture de l'Arche de Noé, tirée de la Bible, *De Arkvaarders* (Les passagers de l'Arche, 2001) raconte l'histoire de l'Arche du point de vue des charpentiers qui la construisent et qui sont condamnés à mourir noyés.

Durant les années 1990, la production fla-

mande d'albums passe de cinq titres en 1990 à quarante-sept titres en 1999 (voir l'étude de Jan Van Coillie citée dans la bibliographie). Les précurseurs des années 1980, tels Gregie de Maeyer et Lieve Baeten ouvrent la voie à d'autres jeunes artistes talentueux dans la décennie suivante. Gerda Dendooven se distingue pour ses collages inventifs. Dans *Meneer Papier gaat uit wandelen* (Monsieur Papier part en balade, 2002), le protagoniste crée tout un monde à partir de coupures de journaux. Gerda Dendooven pose de grandes formes noires sur des fonds aux couleurs vives. Klaas Verplancke, lauréat du prix Ragazzi à Bologne en 2001 pour *Ozewiezewoze*, est connu pour ses dessins pleins d'humour, et son utilisation originale de la perspective. Pour *Jot* (2002), un album philosophique au sujet d'un garçon qui veut être célèbre, Klaas Verplancke écrit aussi le texte. Dans cet album, le récit et les dessins sont mis en valeur par des contrastes typographiques. Comme illustrateurs flamands, on peut aussi mentionner André Sollie, Carll Cneut, Kristien Aertssen, Ingrid Godon, Anne Westerduin, Erika Cotteleer, An Candaele, et Goele Dewanckel.

Malgré la bonne qualité des livres pour adolescents et des albums, la critique se plaint parfois que la littérature pour jeunes lecteurs (âgés de six à douze ans) manque de substance. Des auteurs tels que Sylvia Vanden Heede ont tenté de combler cette lacune. Cet auteur est connue pour sa série Vos en Haas (Le renard et le lièvre), série qui devient de plus en plus complexe, au fur et à mesure que l'enfant améliore ses compétences en lecture. La typographie guide les enfants vers les bonnes intonations, quand ils lisent à voix haute.

La poésie n'est pas très présente dans

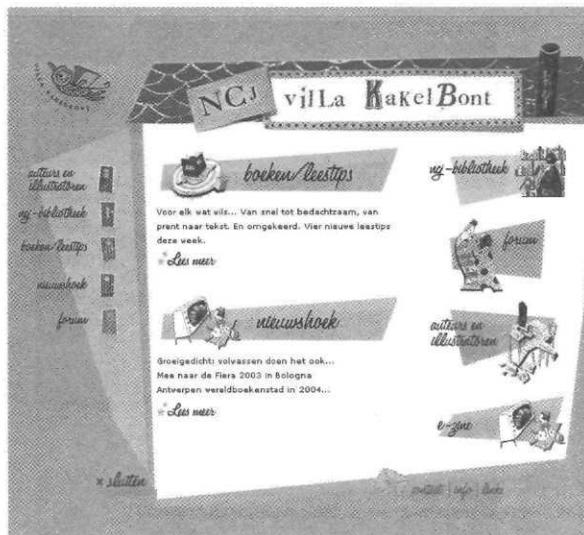
la littérature flamande pour enfants, mais récemment des poètes comme Daniel Billiet, Edward van de Vendel et Jan van Coillie commencent à se faire connaître. Jan van Coillie constate les mêmes tendances en poésie qu'en prose : beaucoup de livres intéressants paraissent pour des enfants en bas âge et pour des adolescents, mais les lecteurs entre ces deux groupes sont plutôt négligés.

La bande dessinée flamande possède son propre style, et reste encore, en grande partie, sous l'influence de De Vlaamse School (l'École Flamande). Willy Vandersteen a joué un rôle important dans ce développement. Dans sa série Suske and Wiske (Bob et Bobette), il situe ses aventures mouvementées et drôles dans un contexte historique et géographique, qui se veut pédagogique. J. Malcorps définit la bande dessinée flamande comme étant mi-humoristique, mi-moralisatrice, dans un environnement typiquement flamand. On y trouve des personnages stéréotypés récurrents, tels que les enfants téméraires (Bob et Bobette), le professeur distrait, ou encore un personnage adulte naïf. La famille est en général au cœur de l'histoire, et la farce en est un élément caractéristique. Bien connues dans ce genre, la série Nero de Marc Sleen (nom de plume de Marc Neels), qui comporte de nombreux personnages joviaux et joufflus, Kiekeboe de Merho (nom de plume de Robert Merhottein), ou la série Jommeke de Jef Nijs, destinée à un plus jeune public. Ces bandes dessinées font souvent l'objet de pastiches, comme par exemple par Willy Linthout, dans sa série Urbanus. Kamagurka (nom de plume de Luc

Zeebroek) et Herr Seele (nom de plume de Peter Van Herzele) réalisent aussi des bandes dessinées et des albums satiriques.

Les maisons d'édition

Il y quelques années, des auteurs flamands réputés, comme Bart Moeyaert et Anne Provoost publiaient leurs romans chez Querido, l'éditeur néerlandais. Cette maison est connue pour l'intelligence de sa politique éditoriale, et la grande qualité de ses produits, ce qui lui vaut l'attribution de nombreux prix. Ces dernières années, plusieurs maisons d'édition flamandes ont commencé à prendre de l'importance. De Eenhoorn, par exemple, est connu pour ses excellents livres d'images, et compte dans ses rangs des artistes de la trempe de Carll Cneut et Ingrid Godon. Altiora Averbode publie des livres pour enfants depuis des années, mais a décidé récemment de se concentrer sur des ouvrages documentaires. Cette maison d'édition produit encore bon nombre de revues, pour différentes tranches d'âge. Bien des auteurs qui travaillaient pour Averbode sont passés chez Davidsfonds. Cette maison d'édition se consacre de plus en plus à l'édition de jeunesse, avec un franc succès. Lannoo édite une gamme étendue de livres, mais est maintenant surtout connue pour ses ouvrages pour lecteurs débutants, écrits par Sylvia Vanden Heede. Clavis reprend la marque de plusieurs petites maisons d'édition : Afijn qui publie des livres « d'avant-garde » pour enfants, et Facet qui produit des romans grand public, dans le genre humour ou horreur. Clavis permet même à l'auteur populaire Marc de Bel, de créer son propre label, Tingel.



page extraite du site du NCJ : www.villakakelbont.be

Les institutions

Le Centre National de littérature pour enfants (NCJ) a été créé en 1978. Le NCJ est installé à la Villa Kakelbont à Anvers (nommée d'après la célèbre maison de Fifi Brindacier). La présidente du NCJ est Greet Spaepen, qui est aussi à la tête de la branche flamande de l'Ibby. La Villa Kakelbont dispose d'un centre de documentation très fourni et d'un site Internet, afin d'encourager les études sur la littérature jeunesse. Par ailleurs, le NCJ organise des manifestations tout au long de l'année, afin de promouvoir la littérature pour enfants, comme par exemple au salon du livre d'Anvers, où il soutient des manifestations destinées aux scolaires. Depuis 1986, la semaine du livre pour la jeunesse (jeugdboekenweek) a lieu en Flandre chaque année. Durant cette semaine, les établissements scolaires saisissent l'occasion pour présenter, autrement que dans les classes, la littérature et la lecture aux enfants. Les

bibliothèques participent aussi à cette manifestation. Chaque année, la semaine du livre pour la jeunesse prend un thème spécifique, comme par exemple « Toi et moi » (2003) ou « Les rêves » (2001). Le NCJ établit une bibliographie adaptée à chaque tranche d'âge, qui servira de base de discussion dans les écoles.

Presque toutes les bibliothèques publiques de Flandre disposent d'une section jeunesse. Les bibliothèques les plus importantes proposent des animations pour encourager la lecture : des séances de lecture à voix haute et des groupes de lecture pour enfants. Le Jury d'enfants et jeunes (Kinder-en jeugdjury - KJV) a été créé en 1982. Aujourd'hui, le KJV est dirigé par le Stichting Lezen (association pour la promotion de la lecture des enfants et des adultes) et est composé de groupes de jeunes lecteurs, qui débattent des livres, et décernent des prix littéraires. Chose intéressante, ces prix révèlent des divergences entre les enfants, les écrivains, les critiques et les parents. Ces dernières années, les jury d'enfants du KJV ont souvent choisi des livres complètement différents de ceux sélectionnés par le jury d'adultes. D'un côté, tout le monde reconnaît la qualité littéraire des livres pour enfants plutôt difficiles. Les romans complexes destinés aux adolescents semblent vouloir combler le fossé qui existe avec la littérature des adultes. Ces derniers apprécient, par exemple, les styles affirmés de Bart Moeyaert et Ed Franck qui explorent les thèmes psychologiques. D'un autre côté, certains critiques, professeurs et éditeurs insistent sur le fait qu'il ne faut pas négliger le plaisir de la lecture. Des auteurs plus

prolifiques, tels Marc de Bel et Patrick Lagrou, sont très appréciés du jury des enfants, quand bien même les critiques préfèrent favoriser des romans plus littéraires. Le succès mondial de la série Harry Potter a relancé ce débat en 2001.

Recherche et documentation

Les critiques sont optimistes quant au devenir de la littérature flamande pour enfants. En ce début du vingt-et-unième siècle, cette littérature est enfin étudiée de manière sérieuse. La littérature de jeunesse figure sur le programme d'études de plusieurs universités, et c'est un sujet prisé pour les dissertations ou les thèses de doctorat. Rita Ghesquiere est l'une des spécialistes réputées dans ce domaine. Depuis 1980, elle enseigne la littérature pour enfants à l'Université catholique de Louvain. À Anvers, Katrien Vloeberghs enseigne plusieurs modules autour de la littérature jeunesse tels que les classiques de la littérature enfantine ou le roman d'initiation. Dans sa thèse de doctorat, Katrien Vloeberghs traite le sujet de l'éclatement des images de l'enfance. À l'Université de Gand, Isabel Desmidt a récemment terminé une thèse de doctorat sur les traductions en allemand du *Merveilleux voyage de Nils Holgerson*. À l'Université de Bruxelles (VUB), Heidy Müller s'est spécialisée dans la littérature allemande pour enfants.

Des prix littéraires comme le Gouden Uil (Le Hibou d'Or) et le Boekenleeuw (Le Lion du livre) promeuvent les livres pour enfants auprès du grand public. Le Centre National de littérature pour enfants (NCJ), la section flamande de l'Ibby, ainsi que le Stichting Lezen, soutiennent tous trois divers projets de promotion des ouvrages jeunesse.

Des revues spécialisées comme *Leesidee Jeugdliteratuur* et *Klapper* paraissent régulièrement, et plusieurs journaux comportent des rubriques consacrées aux livres jeunesse.

La littérature flamande pour enfants a mis du temps à s'épanouir : mais, au vu de la qualité qui est la sienne aujourd'hui, cela valait la peine d'attendre !

Traduction : Reena Khandpur

Bibliographie

- D. De Laet et Y. Varende (1979) : *Mehr als siebente Kunst : Geschichte der belgischen "comic strips" (Bildgeschichten)*, Bruxelles : E. Guyot.
- R. De Schepper (2002) : *Illustraties worden volwassen*, Vlaanderen, 51.3 : 141-42.
- M. De Sterck (1992) : *Vlaamse jeugdliteratuur*, Lexicon van de Jeugdliteratuur, 30 : 1-11.
- R. Ghesquiere (1986) : *Het verschijnsel jeugdliteratuur*, Leuven : Acco.
- A. Leysen (2002) : *Een verkaveld landschap : De Vlaamse kinder- en jeugdliteratuur sinds 1990*, Vlaanderen, 51.3 : 157-60.
- J. Van Coillie (2002) : *Een cruciaal decennium voor de Vlaamse kinder- en jeugdliteratuur ?*, Vlaanderen, 51.3 : 138-40.

Sites Internet

- www.villakakelbont.be
- www.stichtinglezen.be
- www.bib.vlaanderen.be
- www.ibby-vlaanderen.be
- dit.is/jeugdliteratuur



Alain Serres : *Prière de ne pas entrer dans la chambre des parents. Merci*, ill. K. Verplancke, Casterman